

Compte-rendu sortie aéroport du 20/09/2022

Yuna SEDANO & Tessa PREVOST

I. L'association aéro biodiversité

- ◉ L'association aéro biodiversité est une association visant à évaluer, améliorer et promouvoir la biodiversité.
- ◉ Cette association est une union de plusieurs aéroports de France dont celui de Perpignan Sud de France qui fêtera ses 100 ans en 2023. L'association est constituée d'entreprises, d'un comité scientifique, d'un conseil d'administration et d'une équipe de salariés, de saisonniers et de stagiaires et d'alternants.
- ◉ Sur les sites de l'aéroport de Perpignan, des études sont réalisées depuis 2014. Deux jours pleins d'études sur les dix sites trois fois par an sont consacrés à l'aéroport et des relevés et écoutes (ex : oiseaux, chauves-souris) sont enregistrés tout au long de l'année. Jusqu'à 92 espèces d'oiseaux ont été recensées.



II. Le projet aéro biodiversité

- ◉ Le projet qui nous est confié par l'aéroport est de construire des « remparts » ou un « totem » sur le thème de la biodiversité.
- ◉ La création doit être artistique et éducative. Le site où le projet sera exposé est situé à côté des parkings de l'aéroport. Les voyageurs pourront ainsi le voir, s'en approcher et s'y intéresser.
- ◉ Ce projet a pour but de sensibiliser et de faire réagir les personnes sur le réchauffement climatique et ses conséquences sur la biodiversité pour qu'elles puissent par la suite envisager par exemple d'autres solutions que de prendre l'avion, qui est très polluant, quand cela est possible.
- ◉ Nous nous sommes donc rendus sur deux points pour observer la biodiversité. Le premier était une prairie sèche et le second une zone humide.



III. Les espèces végétales observées

Sur le premier lieu, la prairie sèche, nous avons pu observer :

- un mûrier ;
- un olivier d'Europe ;
- Une prêle lisse ;
- Une asperge sauvage ;
- Du calamant népéta ;
- Des boutons-blancs ramifiés ;
- Une inule visqueuse ;
- Une inule fétide ;
- Du fenouil ;
- De la menthe ;
- Du thym ;
- Un scirpe jonc.



Mûrier (*rubus ulmifolius* Schott)



Olivier d'Europe (*olea eurpaea*)



Prêle Lisse (*equisetum leavigatum* A. Braun)



← Asperge Sauvage (*asparagus acutifolius* L)



← Calament népéta (*clinopodium nepeta* (Kuntze))



Inule visqueuse
(*dittrichia viscosa*
Greuter) ↑



Inule fétide
(*dittrichi graveolens*
Greuter) ↑



Fenouil (*foeniculum*
vulgare Mill.) ↑



← Bâton-blanc
ramifié
(*Asphodèles*
cerasiferus J.
Gay)



← Scirpe jonc
(*scirpoides*
holoschoenus
Sojak)

Sur le second lieu, la zone humide habituellement, nous avons pu observer :

- un olivier d'Europe ;
- Un ajonc à petites fleurs ;
- Un églantier couleur de rouille.

Olivier d'Europe (*Olea europaea*) →



Ajonc à petites fleurs (*flex perviflorus* Pourr.) ↓



Églantier couleur de rouille (*Rosa rubiginosa* L.) ↓



IV. Les espèces animales observées

Sur le premier lieu, la prairie sèche, nous avons pu observer :

- une tarante ;
- une libellule ;
- une zygène.

Nous savons que des abeilles solitaires peuvent être présentes de part la présence de nichoirs pollinisateurs à abeilles solitaires.

Libellule →



Zygène ↑



← Tarente



← Nichoir à abeilles solitaires

Sur le second lieu, la zone humide en temps normal, nous avons pu observer :

- Des papillons ;
- une libellule ;
- Une tarante.
- Une coquille d'escargot vide et des escargots.

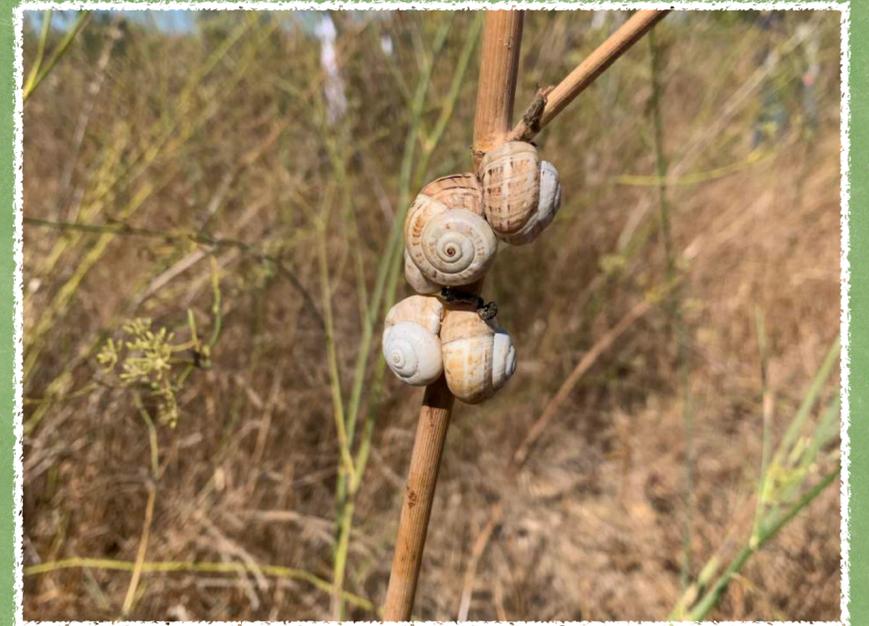
Des abeilles solitaires peuvent également être présentes avec la présence de nichoirs pollinisateurs d'abeilles solitaires.

Nous pensons aussi qu'un sanglier est passé dans cette zone car nous avons pu repérer un trou avec des excréments.

Libellule



Trou probablement creusé par un sanglier



Escargots ↑



←
Coquille
d'escargo
t vide



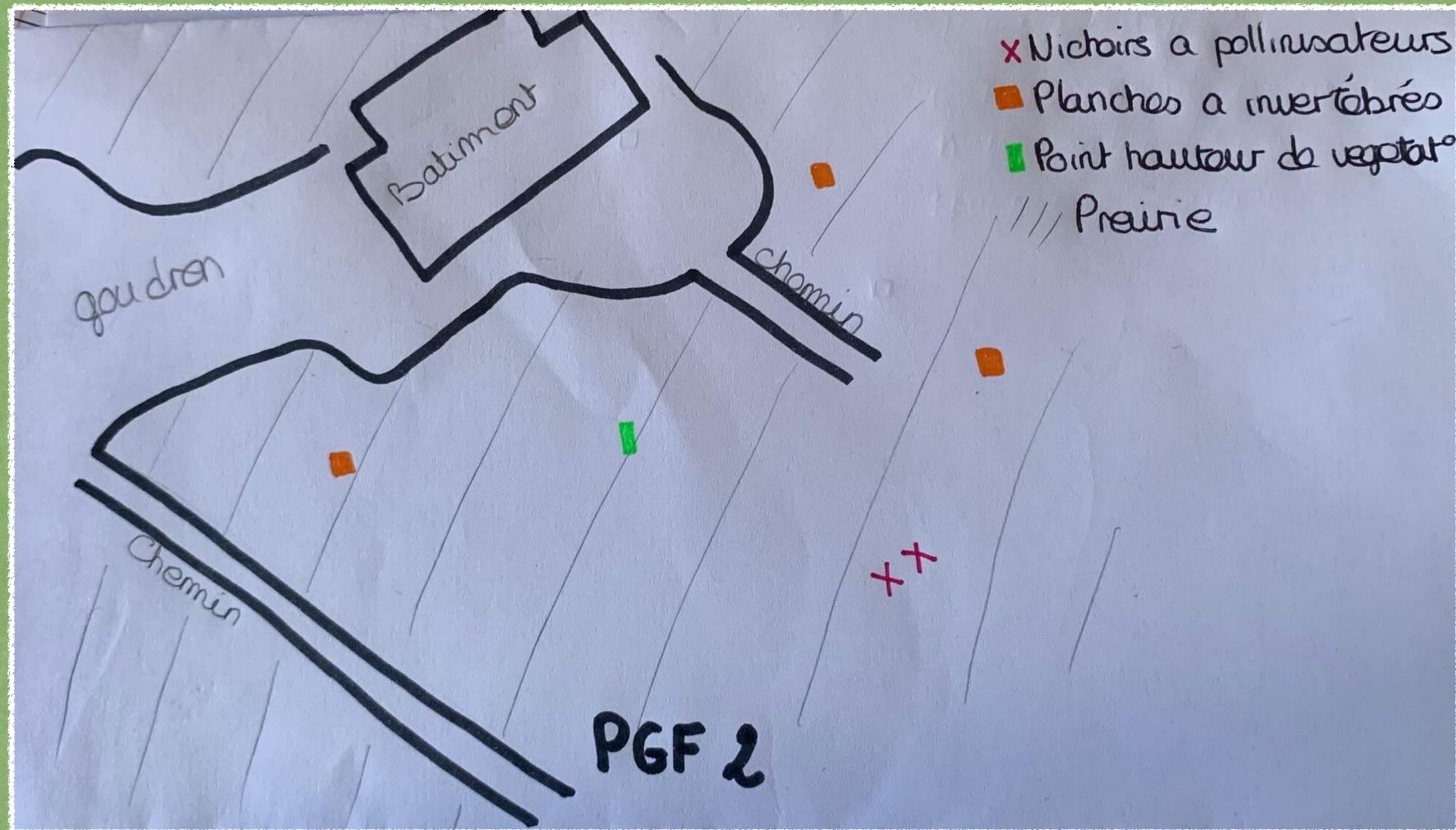
← Nichoir à
abeilles
solitaires

V. Mesure des conditions physico-chimiques locales

A Perpignan, le mardi 20 septembre 2022 :

- Température minimale : $13,8^{\circ}\text{C}$
- Température maximale : $28,3^{\circ}\text{C}$
- Précipitation : 0,0mm de pluie
- Humidité moyenne : 54%
- Pression moyenne : 996 hPa.

VI. Croquis du premier endroit observé : la prairie sèche



VII. Croquis du second endroit observé : la zone humide



VIII. Écosystème prairie de L'aéroport

- Le terme d'écosystème prairie de l'aéroport sous-entend qu'il s'agit d'un biotope (milieu biologique présentant des conditions de vie homogènes) terrestre favorable à la biocénose (ensemble des êtres vivants d'un biotope, d'un milieu donné) variée qui occupe ce lieu. Cette diversité s'explique par le fait que la plateforme aéroportuaire n'est pas traitée aux produits phytosanitaires (pesticides par exemple), il y a donc une richesse très importante d'insectes pollinisateurs, de papillons... C'est donc grâce à ceux-ci que l'aéroport a réussi à conserver un écosystème.
- Comme dit précédemment, la condition nécessaire à la formation d'un écosystème est l'interaction entre ses deux composants, le biotope et la biocénose. Si tous les êtres vivants de la biocénose ne sont pas forcément en relation directe les uns avec les autres, ils interagissent toujours avec le même milieu. Il existe au sein des écosystèmes des échanges d'énergie, d'informations et de matière, mais la plupart des interactions sont de nature alimentaire : on parle de chaîne alimentaire. Nous pouvons donner comme exemple l'escargot, dont nous avons mis précédemment la photo de sa coquille (vide), qui s'est fait manger par des insectes tels que les coléoptères.

- Cependant, il ne faut pas oublier que la prairie est située sur un aéroport, ce qui signifie qu'il y a également de interactions entre la nature et l'homme, ce qui peut entraîner des éléments perturbateurs tels que la collision aviaire. C'est pour cela que les écosystèmes doivent être gérés selon des protocoles afin d'éviter de perturber le bon fonctionnement de ce lieu. En effet, par exemple, pour éviter d'attirer les oiseaux proches des pistes d'atterrissages / décollages, la hauteur de la végétation est contrôlée : au premier endroit observé, la prairie sèche, la végétation était relativement basse proche des pistes tandis qu'au second endroit, la zone humide, assez éloigné des pistes, la végétation était beaucoup plus haute. Il est vrai que les ornithologues relèvent la présence d'oiseaux en fonction de la taille des hautes herbes, il agit donc là d'un protocole scientifique spécifique pour la sécurité des aéroports.
- Néanmoins, pour limiter le dérangement, des terrains plus éloignés des pistes sont donc laissés en friche ainsi que des installations du type planches à invertébrés, nichoirs pollinisateurs et bien plus encore sont installés, dans le but justement d'attirer d'avantage la biodiversité et de ne pas la faire fuir.
- Les humains sont donc présents dans ces prairies mais tentent de limiter au maximum le dérangement causé par l'aéroport car il représente une réserve pour la biodiversité.

IX. Autre

- ◉ Nous pouvons noter que l'aéroport est autonome. En effet, il est équipé d'une station d'épuration des eaux. L'eau s'évapore seule, le reste est ingéré par les bactéries. Il n'y avait aucune odeur.



- ◉ De plus, nous sommes passés sur un pont enjambant une rivière et l'eau était rouge. Elle était colorée avec la poudre de fer que les pompiers utilisent dans les avions pour éviter qu'un incendie reparte. Cette poudre est seulement une pollution visuelle, elle ne pollue pas l'environnement.



- Enfin, il y a une gestion différenciée des espaces de l'aéroport, une collaboration entre la sécurité des avions et la biodiversité. Après l'élagage, les pompiers déposent les plantes loin des pistes pour recréer un habitat naturel. Le but est d'attirer les rongeurs loin des pistes pour assurer la sécurité des avions. Cela permet aussi de moins tuer les rapaces (les pompiers sont habilités à le faire si besoin).

